

ASSOCIATION INTERNATIONALE DE BIBLIOLOGIE

**19^e Colloque international de Bibliologie, science de la communication
écrite**

Alexandrie (12-15 mars 2006)

Paul Otlet (1868-1944)

Fondateur du mouvement bibliologique international

Par

Jacques Hellemans

(Bibliothèque de l'Université libre de Bruxelles, Premier Attaché)

Ce papier se compose de trois volets. Dans un premier temps, nous rappellerons l'œuvre globale de Paul Otlet, depuis le Répertoire Bibliographique Universel – préfiguration d'Internet – jusqu'à sa synthèse bibliologique sous la forme d'un Traité de documentation. Nous analyserons ensuite les relations qu'il entretint à tous les niveaux. Nous terminerons par une présentation des collections conservées jusqu'à ce jour et évoquerons la postérité de l'œuvre de ce bibliologue belge quelque peu tombé dans l'oubli, mais qui marqua pourtant de son empreinte l'histoire sociale, politique et internationale du xxe siècle. Paul Otlet se distingue avant tout par ses travaux en matière de bibliographie. En 1895, il créa l'Office International de Bibliographie grâce auquel il mettra en place le système de Classification Décimale Universelle (CDU) et le standard de 12,5 sur 7,5 cm imposé aux fiches bibliographiques, toujours en vigueur dans les bibliothèques du monde entier. Par ailleurs, le Traité de documentation qu'il rédige en 1934 demeure un ouvrage de référence en la matière et a été déterminant pour la conception moderne de la documentation, terme dont on lui attribue parfois la paternité. Dans ce livre, on découvre aussi qu'il a eu bien avant l'heure, l'intuition d'Internet.

L'Homme

Paul Otlet naquit à Bruxelles le 23 août 1868. Il fit des études au collège Saint Michel à Bruxelles puis à l'Université Catholique de Louvain avant de perdre la foi et s'inscrire à l'Université Libre de Bruxelles. Proclamé docteur en droit le 15 juillet 1890, il fait son stage chez Edmond Picard. En 1891, il publie avec Pierre Blanchemerle, Joseph Cassiers et Max Hallet le « *Sommaire périodique des revues de droit* », tables mensuelles de tous les articles juridiques publiés dans les périodiques belges. C'est de cette époque que date sa passion pour la bibliographie. L'année suivante, il consacre un essai à la théorie bibliographique. Dès 1892, après sa rencontre avec Henri La Fontaine, il se met à concevoir les projets qu'il poursuivra toute sa vie : la mise en œuvre d'une théorie globale de la documentation et l'affirmation de soi en une mondialisation des connaissances destinée à conduire l'humanité vers le progrès et la paix.

Il se concentre bientôt exclusivement sur son œuvre de documentaliste et liquide les affaires de son père qui avait fait fortune dans les tramways. Il consacre alors le plus clair de son énergie au Mundaneum et aux nombreuses œuvres qu'il a créées autour de ce projet central. En 1906, il fonde le Musée du Livre. Il devient également membre du conseil d'administration de la Bibliothèque Royale de Belgique, où il s'occupe de la mise en œuvre d'un nouveau catalogue. En 1910, Paul Otlet propose de conserver les bâtiments de l'exposition universelle de Bruxelles, sur le site du Solbosch, afin d'y emplanter un grand centre pour les associations internationales qui alimentent son répertoire bibliographique. L'exposition ayant été détruite par un incendie, c'est au Cinquantenaire qu'il installe son Musée International et son Union des associations internationales.

Durant l'entre-deux-guerres, il tente de garder le Mundaneum en activité malgré de nombreuses mésaventures. Les difficultés, l'incompréhension générale dont ses projets font l'objet, assombrissent ses dernières années. En 1934, il publie son fameux *Traité de documentation*, véritable testament philosophique. Père de la documentation, Paul Otlet eut, bien avant l'heure, l'intuition d'Internet :

« On peut imaginer le télescope électrique, permettant de lire de chez soi des livres exposés dans la salle teleg des grandes bibliothèques, aux pages demandées d'avance. Ce sera le livre téléphonique ».

Cet ouvrage est très important car il va contribuer à faire considérablement évoluer les méthodes de travail dans le domaine de la documentation. C'est véritablement un livre phare, précurseur, dans lequel on rencontre de surprenantes conceptions prospectives à l'égard de la documentologie qui, dans l'absolu, tendent à se confirmer aujourd'hui :

« (...) de là, une troisième hypothèse, réaliste et concrète celle-là, qui pourrait, avec le temps, devenir fort réalisable. Ici la table de travail n'est plus chargée d'aucun livre. À leur place se dresse un écran et à portée un téléphone. Là-bas au loin, dans un édifice immense, sont tous les livres et tous les renseignements, avec tout l'espace que requiert leur enregistrement et leur manutention, avec tout l'appareil de ses catalogues, bibliographies et index, avec toute la redistribution des données sur fiches, sur feuilles et en dossiers, avec le choix et la combinaison opérés par le personnel permanent qualifié. »

Il faudra attendre plus de quinze ans pour voir apparaître de nouveaux traités de documentation. Le *Traité de documentation* d'Otlet sera fort heureusement réédité en 1989 par le CLPCF grâce à

l'opiniâtreté de feu André Canonne. Jusqu'à sa mort, le 10 décembre 1944, Paul Otlet continue à publier de nombreux ouvrages et articles sur les thèmes qui lui sont chers : mondialisme, planifications des connaissances et systématisation de la documentation. La vie de Paul Otlet paraît curieusement dépourvue d'événements personnels et privés, comme si sa personnalité était totalement contenue dans son œuvre de documentaliste et de bibliographe. Comme le dit l'épithète de son monument funéraire qu'il avait lui-même conçu : « Il ne fut rien, sinon mundané ».

La Mise en place de structures

Le 2 septembre 1895, Paul Otlet et Henri La Fontaine fondèrent à Bruxelles l'Institut International de Bibliographie. Celui-ci prône essentiellement le développement de la coopération internationale entre bibliothèques et bibliothécaires, ainsi que la reconnaissance de l'information comme discipline scientifique. Par ailleurs, ses activités sont multiples et variées : la formation des documentalistes, la coordination des travaux relatifs à la révision et au développement de la CDU, la mise au point d'une terminologie normalisée de la classification, ...

L'Office International de Bibliographie

Créé par le gouvernement belge en vertu de l'Arrêté Royal du 12 septembre 1895, l'Office International de Bibliographie aura « pour objet l'établissement et la publication d'un Répertoire bibliographique universel, le service de ce répertoire et l'étude de toutes les questions relatives aux travaux bibliographiques ». L'Office sera très vite confronté à des problèmes financiers. En 1913, La Fontaine ira même jusqu'à verser 100000 francs issu de son prix Nobel pour rembourser les dettes les plus urgentes. À ses débuts, il s'installe à l'Hôtel Ravenstein. En 1900, les autorités belges proposeront de le loger au parc du Cinquantenaire.

La quatrième Conférence de Bibliographie, organisée par l'Institut International de Bibliographie, à Bruxelles, les 10 et 11 juillet 1908, fait suite aux éditions de 1895, 1897 et 1900 axées autour de thèmes similaires mais de portée plus restreinte :

« L'objet de la Conférence était de provoquer un échange de vues sur les grands travaux en cours, sur l'unification des méthodes et la coopération. Son but immédiat était de rechercher les moyens de donner une organisation internationale à la Documentation (...) ».

Les avancées nationales en la matière sont encourageantes et ne demanderont, dans la plupart des cas, guère plus qu'un perfectionnement. Partout existe une bibliothèque nationale centrale (essentiellement assignée aux rôles de dépôt légal et de conservation). Presque partout est publiée une bibliographie nationale. Dans les principaux pays, des associations puissantes défendent les intérêts du livre. En outre, le rapport de cette conférence est un véritable manifeste en faveur de la bibliothèque publique contemporaine dans laquelle la fonction d'information prime sur celle de conservation. On y rencontre les thèmes majeurs de la révolution moderniste qui vont jeter les bases de la lecture publique en Belgique et en France :

« ...c'est le lecteur qui crée l'utilité du livre. Le vrai rôle d'une bibliothèque apparaît alors de faire circuler les livres et non pas seulement de les conserver... ».

Ce mouvement démocratique entraîne un élan en faveur des bibliothèques populaires qui sont alors posées comme des « établissements de premier ordre pour l'investigation scientifique, la culture du peuple et l'instruction des adultes. Elles s'affirment comme le complément de l'école et de l'université. Bien plus, elles seront des universités elles-mêmes ». Du recensement des connaissances devait sortir idéologiquement la compréhension humaine.

En 1924, l'Institut International de Bibliographie se réorganise pour devenir une fédération associant cinq pays – la Belgique, la France, l'Allemagne, les Pays-bas et la Suisse – qui se donnent pour principale tâche le développement de la Classification Décimale Universelle. En 1931, l'Institut International de Bibliographie devient l'Institut International de Documentation. En 1938, la dénomination change et devient Fédération Internationale de Documentation, remplacée en 1986 par Fédération Internationale de l'Information et de la Documentation.

Le Répertoire Bibliographique Universel

C'est à la suite de la première Conférence Internationale de Bibliographie, initiée par Henri La Fontaine et Paul Otlet qui eut lieu du 2 au 4 septembre 1895, que fut décidée la création d'un Office International de Bibliographie dont l'un des objectifs serait d'élaborer un Répertoire Bibliographique Universel, sorte de bibliographie du savoir humain, qui rassemblerait les notices de tous les ouvrages publiés à travers le monde sur tous les sujets et à toutes les époques ! En 1900, le RBU compte 5 millions de fiches. S'y ajouteront :

- les notices de la Bibliothèque des sociétés savantes (créée par Otlet en 1907 sur base de la réunion des fonds spécialisés de 60 organismes et institutions) ;
- les collections des Archives encyclopédiques internationales (Encyclopédie universelle' comprenant un ensemble de dossiers documentaires généraux) ;
- une collection de dossiers iconographiques (Répertoire iconographique universel),
- un Répertoire général de renseignements, notamment sur les brevets.

En 1934, il dénombrera quelques 18 millions de fiches ! Cette tâche colossale réclama nécessairement une normalisation des outils et des techniques bibliographiques. À titre d'exemple, c'est à ce moment que se décida l'adoption de la fameuse fiche de 12,5 cm sur 7,5 cm encore bien connue des bibliothécaires – et des lecteurs – jusqu'il y a peu. Cependant, la conséquence la plus marquante est sans nul doute la décision de procéder à l'adaptation française du système de classification créé par Melvin Dewey, *the Decimal classification*. Cette conférence établissait, voilà maintenant plus de cent ans, les principes – encore appliqués aujourd'hui – de l'organisation nationale et de la coopération nationale en matière de bibliothéconomie.

Le Concept de documentation

En 1903, Otlet s'intéresse au concept de document qui jusqu'alors s'appliquait strictement aux écrits. Il l'étendra à tout ce qui est porteur d'information : affiches, photographies, ... Son intention était de compléter le Répertoire Bibliographique Universel non seulement d'écrits mais également d'objets. Il donne ainsi naissance à une branche nouvelle de la bibliothéconomie qu'il appelle la « documentation ».

Au cours de la réalisation de leurs travaux, entre autre l'élaboration du Répertoire Bibliographique Universel, Otlet et La Fontaine prirent conscience de la difficulté de rassembler une documentation exhaustive. La dissémination des documents et le manque de rigueur dans la rédaction des références bibliographiques en étaient les deux principales raisons. Dès lors, ils décidèrent, avec l'accord de son inventeur, de transformer le système de classification décimale de Melvin Dewey. Ils introduiront un système élaboré de tables auxiliaires et de signes de ponctuation, qui permet de préciser la langue, la forme, le lieu, l'époque, ... des documents. Ainsi en 1905, paraît la première édition de ce nouveau système de classification, véritable langage documentaire, baptisé classification décimale universelle ou CDU. Aujourd'hui, la CDU existe en plusieurs langues et en plusieurs versions (complètes, moyenne et abrégées). Elle représente un système général de classement largement répandu. Son développement est assuré par l'UDC Consortium.

Le Musée du Livre

Fondée par Paul Otlet en 1906, l'institution du Musée du Livre avait pour objet l'étude des questions relatives au livre ainsi qu'aux arts et industries qui s'y rapportent. Il formait des collections se rattachant à cette étude et poursuivait le développement de l'enseignement professionnel, la diffusion et le goût du livre et de la lecture. Le Musée organisait des conférences, des cours, des expositions. Il regroupait sous un même toit la Maison du Livre, 59 associations qui toutes avaient pour objet des branches particulières du livre. En outre, il publiait une revue périodique illustrée.

Le Mundaneum

L'origine du Mundaneum remonte à la fin du XIX^e siècle. Créé à l'initiative de deux juristes, Paul Otlet et Henry La Fontaine, le projet visait à rassembler l'ensemble des connaissances du monde. Outil de

connaissance pour la paix, le Mundaneum devint un centre de documentation à caractère universel et fut durant la première moitié du XX^e siècle le berceau d'institutions internationales humanistes dédiées au savoir et à la fraternité universelle. En 1907, Otlet et La Fontaine veulent faire de Bruxelles un Centre international et créent l'Office des Associations Internationales qui devient, en 1910, l'Union des Associations Internationales regroupant, en 1913, 170 associations. Lors du premier Congrès mondial des associations internationales (Bruxelles, 1910) naît l'idée de la création d'un musée international de la technique, de l'enseignement, de l'économie et du social où seraient présentés tous les progrès accomplis au niveau international dans toutes les matières.

En 1920, la totalité des réalisations d'Otlet et La Fontaine sont regroupées sous le nom de Palais Mondial ou Mundaneum dans l'aile gauche du palais du cinquantenaire. Les collections y étaient exposées dans l'esprit des expositions universelles. Un projet plus grandiose prit ensuite forme, celui d'une Cité Mondiale pour laquelle Le Corbusier réalisa plans et maquettes. L'objectif de la Cité était de rassembler, à un degré mondial, les grandes institutions du travail intellectuel : bibliothèque, musée et université. Utopie par excellence, la Cité ne sera finalement jamais réalisée.

Outre le Répertoire bibliographique universel et un Musée de la presse qui comptera jusqu'à 200000 spécimens de journaux du monde entier, on y trouvera quelque 50 salles, sorte de musée de l'humanité technique et scientifique. Cette décennie représente l'âge d'or pour le Mundaneum, même si le gros de ses collections fut constitué entre 1895 et 1914, avant l'existence du Palais Mondial. L'accroissement des collections ne se fera, par la suite, plus jamais dans les mêmes proportions. En 1934, le gouvernement ferme les portes des locaux du Mundaneum en invoquant la raison de l'extension des Musées royaux d'Art et d'Histoire. Ceux-ci resteront inaccessibles jusqu'en 1941, date à laquelle les Allemands les réquisitionnent et les collections sont alors acheminées vers un ancien local de la Faculté de médecine (rue de Maelbeek au parc Leopold), mis à disposition par la ville de Bruxelles. Otlet et La Fontaine participent encore à ce transfert, déçus mais résignés ; elles y resteront jusqu'en 1972. Pendant 20 ans, les collections du Mundaneum vont errer dans l'agglomération bruxelloise.

En 1992, Mons, ville du livre, accepte de les accueillir dans la bâtiment de l'Indépendance, ancien grand magasin coopératif des années 30. L'héritage documentaire conservé aujourd'hui au Mundaneum se compose, outre des archives personnelles des fondateurs, de livres, de petits documents, d'affiches, de cartes postales, de plaques de verre, du Répertoire Bibliographique Universel et du Musée International de la Presse, soit 6000 mètres courant de documents. Dans un souci de filiation, le Mundaneum, reconnu aujourd'hui comme Centre d'archives privées de la Communauté française et espace d'expositions temporaires, place les notions d'utopie, d'accès à la connaissance, d'internationalisme et de pacifisme au coeur de ses préoccupations. Il organise en ce sens des conférences, cafés-philo, visites guidées, expositions et formations en informatique et en classement d'archives ; il participe également à différents projets européens.

Conclusions

Selon Paul Otlet, la classification des connaissances est « la plus haute opération de l'esprit, celle qui implique toutes les autres ». Elle est à la fois un outil de progrès social et un rempart contre la violence et les guerres : « L'humanisme poursuivi par l'éducation pourra devenir le bien de tous ; la civilisation devenant universelle et dirigée par des moyens rationnels, pourra enfin opposer victorieusement aux horreurs et aux confusions de la crise, de la guerre et de la révolution, l'idéal et le bien de la prospérité, de la paix, de la justice et de l'ascension des hommes vers une plus haute destinée. ». Ce souci de prévenir la guerre et la révolution par l'accès de tous aux connaissances rationnelles, est typique de la bourgeoisie libérale progressiste de la fin du XIX^e siècle, dont sont issus Paul Otlet et Henri la Fontaine. De même, le progressisme d'Otlet et de la Fontaine n'est nullement révolutionnaire. Pour eux, l'émancipation des masses ouvrières naîtra nécessairement d'une large distribution des connaissances et d'une systématisation du processus du savoir.

Ainsi, l'Office International de la Bibliographie et le Palais Mondial, qui en est l'aboutissement, sont un véritable outil de progrès social et doivent contribuer à l'avènement d'une société égalitaire et démocratique. Dans cette philosophie, chacun doit avoir accès à l'ensemble des connaissances disponibles dans le monde. Cette « mondialisation » du savoir vise « à faire passer dans tous les

domaines du stade anarchique et inférieur actuel, fait de séparation et d'opposition, à un stade supérieur de culture, d'harmonie et de civilisation universelles ».

Bibliographie

- Chronologie des principaux faits relatifs au développement de l'Institut International de Bibliographie*
In : « L'Organisation systématique de la documentation et le développement de l'IIB ». – Bruxelles, Institut International de Bibliographie, 1907, pp. 35-50
- Mundaneum : archives et Musée*
In : « Lectures », n° 98, septembre – octobre 1997, p. 50
- Mundaneum : archives et Musée. Les Installations du Mundaneum*
In : COMMUNAUTÉ FRANÇAISE. FONDS DES BÂTIMENTS SCOLAIRES – Les Dossiers du Service de Mons, n° 110, juillet 1997
- Mundaneum : les Instituts internationaux du Palais mondial*
Bruxelles : Union des Associations internationales, 1927. – 6 p. – (Publication n° 127)
- Paul Otlet*
In : < http://fr.wikipedia.org/wiki/Paul_Otlet >
- AUSSOURCES, Arthur – *Le Musée du Mundaneum a ouvert ses portes*
In : « Lectures », n° 104, septembre – octobre 1998, pp. 41-42
- BAUGNIET, Jean – *Deux pionniers de la coopération internationale et de la paix universelle : Henri La Fontaine et Paul Otlet*
In : « Synthèses », n° 288, juin 1970, pp. 44-48
- CANONNE, André – *Mundaneum. Classification décimale universelle et CLCPF*
In : « Lectures », n° 25, mai – juin 1985, pp. 1-20
- CERISIER, Bettina & FÜEG, Jean-François – *Le Mundaneum : un Internet de papier*
Mons : Mundaneum, 1998. – 80 p.
- CROMBOIS, J.-F. – *Paul Otlet. Quand la terre sera monde*
In : « La Cité », 15 avril 1993, pp. 24-25
- DANLOY, René – *Le Mundaneum : temple de la connaissance*
In : « Le Rail », août 1999, pp. 22-25
- DELATTRE, Marie-Blanche – *Cent ans de l'Office International de Bibliographie : les prémisses du Mundaneum (1895-1995)*
In : « Lectures », n° 89, mars – avril 1996, pp. 49-50
- DESPY-MEYER, Andrée – *Cent ans de l'Office International de Bibliographie*
In : « Lectures », n° 86, septembre – octobre 1995, pp. 18-20
- DESPY-MEYER, Andrée – *Mundaneum : Henri La Fontaine, un idéaliste acharné*
In : DESPY-MEYER, Andrée – *Bruxelles : les francs-maçons dans la cité.* – Bruxelles : Marot, 2000, pp.214-225
- FAYET-SRIBE, Sylvie – *Les Documentalistes sont des enfants des exclus*
In : « Archimag », n° 142, mars 2001, pp. 50-51
- FÉDÉRATION DES ASSOCIATIONS INTELLECTUELLES ET LE PALAIS DES SOCIÉTÉS – *Référendum*
Bruxelles : Imprimerie Th. Lombaerts, 1899. – 32 p.
- FÉDÉRATION DES ASSOCIATIONS INTELLECTUELLES ET LE PALAIS DES SOCIÉTÉS – *Lettre à la Ville de Bruxelles*
Bruxelles : Imprimerie Th. Lombaerts, 1899. – 8 p.
- FÜEG, Jean-François – *Le Mundanéen* [bulletin périodique]
Mons : Mundaneum, décembre 1996, n° 1 – juin 2000, n° 15
- GROLIER, Éric de – Paul Otlet, pionnier de la documentation et de la coopération internationale
In : « Bulletin de l'Union française des organismes de documentation », 1945
- HELLEMANS, Jacques – *Institut International de Bibliographie ; Mundaneum*
In : « Les Sciences de l'Écrit : encyclopédie de la bibliologie ». – Paris : Retz, 1993
- HELLEMANS, Jacques – *Paul Otlet : l'universalisme*
In : « Cent ans de l'Office International de Bibliographie : les prémisses du Mundaneum (1895-1995) ». – Mons : Mundaneum, 1995. – pp. 35-62
- HELLEMANS, Jacques & L'HOEST, Christian – *Paul Otlet : l'universalisme*
In : « Lectures », n° 86, septembre – octobre 1995, pp. 24-30
- HELLEMANS, Jacques – *Les Multiples facettes de l'activité de Paul Otlet*
In : « Nouvelles technologies, modèles sociaux et sciences de l'écrit : actes du 13^e Colloque international de bibliologie ». – Paris : Delagrave, 1996. – pp. 191-199
- HELLEMANS, Jacques – *In memoriam Ferdinand Georges Lorphèvre (1912-1997)*

- In : « Lectures », n° 104, septembre – octobre 1998, pp. 37-38
- HELLEMANS, Jacques – *Paul Otlet : l'universalisme*
 In : « Le Mundaneum : un Internet de papier » [CD-ROM]. – Mons : Mundaneum, 1998
- L'HOEST, Christian – *Le Mundaneum et ses collections*
 In : « Lectures », n° 66, mai – juin 1992, 16 p. [dossier central]
- LORPHÈVRE, Georges – *Henri La Fontaine (1854-1943) et Paul Otlet (1868-1944)*
 Bruxelles : Mundaneum, 1954. – 18 p.
- LORPHÈVRE, Georges – *Paul Otlet*
 In : « Biographie nationale », Bruxelles : Académie royale des Sciences, Lettres et Beaux-arts de Belgique, tome 32, 1964, pp.544-558
- OTLET, Paul – *L'Office International de Bibliographie*
 In : « Le Mouvement scientifique en Belgique », Bruxelles, 1905, pp. 6-22
- OTLET, Paul – *Sur la création d'une université internationale : rapport présenté à l'Union des Associations Internationales*
 Bruxelles : Union des Associations Internationales, février 1920. – 39 p. – (Publication UAI ; n° 90)
- OTLET, Paul – *L'Organisation internationale de la bibliographie et de la documentation*
 Bruxelles : Palais mondial, août 1920, 44 p. – (Publication IIB ; n° 128)
- OTLET, Paul – *Traité de documentation. Le livre sur le livre. Théorie et pratique*
 Bruxelles : Mundaneum, 1934, 452 p., 2 colonnes. (Réimpression anastatique : Liège : CLPCF, 1989)
- RICHAUDEAU, François – *Paul Otlet : le visionnaire de la bibliologie*
 In : « Communication et langages », 1988, n° 78, pp. 92-110
- RICHTER, Noë – *Henri La Fontaine et Paul Otlet : pères fondateurs de la documentologie et de la lecture publique, et la France*
 In : « Lectures », n° 86, septembre – octobre 1995, pp. 21-23
- SCHUITEN, François & PEETERS, Benoit – *Le Mundaneum : projet d'exposition permanente*
 [Dossier de travail]
- SILVESTRE, Camille – *Les Prémisses du Mundaneum*
 In : « Espace de Libertés », décembre 1996, n° 246, pp. 30-31
- UNION DES ASSOCIATIONS INTERNATIONALES – *Centre international : les établissements scientifiques installés au Palais mondial*
 Bruxelles : Palais mondial, novembre 1920, 16 p. – (Publication UAI ; n° 96)
- VAN OVERBERGH, Cyrile – *L'Institut International de Bibliographie*
 In : VAN OVERBERGH, Cyrile – *L'Association internationale : enquêtes sur les structures sociales.* –
 Bruxelles : Albert De Wit, 1907, pp. 247-264. – Le Mouvement sociologique international ; enquête n° 3)
- VAN SLYPE, Georges – *La Genèse d'une science de l'information et d'une documentologie*
 In : « Lectures », n° 86, septembre – octobre 1995, pp. 30-39